

## Activité 12

# La Saline royale d'Arc-et-Senans : architecture industrielle du siècle des Lumières



DOUBS -  
BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

### Repères

La Saline royale d'Arc-et-Senans (Franche-Comté) est construite sous Louis XV pour transformer la saumure en provenance de Salins-les-Bains en pains de sel destinés à être vendus par la Ferme générale. Cette dernière possède le monopole du commerce du sel et la charge de prélever l'impôt royal de la gabelle. Ses employés, les gabelous, supervisent la production, gèrent le commerce dans des greniers où la population est tenue de s'approvisionner et luttent contre la contrebande. Le sel est à cette époque un produit cher, très demandé, car utilisé pour la conservation des aliments ainsi que pour le fourrage des animaux. Son prix élevé dès l'Antiquité explique que le sel est à l'origine du mot salaire qui désignait alors la ration de sel fournie aux soldats romains (salarium). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le sel demeure un symbole de richesse, un or blanc, lié au pouvoir royal et à la haute finance : les fermiers généraux avançaient le produit de la gabelle au roi avant de la prélever.



© Collection Saline royale

Claude-Nicolas Ledoux est à la fois architecte de la Ferme générale et architecte du roi. En 1771, il est nommé par Louis XV commissaire aux salines de Lorraine et de Franche-Comté. Il inspecte alors les salines de Salins-les-Bains et de Lons-le-Saunier et propose la construction d'une nouvelle saline à Arc-et-Senans afin de traiter la saumure de Salins-les-Bains où le bois de chauffe et la place manquaient en raison du relief. Les travaux durent de 1775 à 1779. Un saumoduc en troncs de pin évidés achemine l'eau salée, des postes de garde le protègent des faux-sauniers. La saline comportait un immense bâtiment de graduation de 500 mètres de long, construit en bois, situé hors plan, aujourd'hui disparu. Celui-ci servait à élever le degré de salinité de la saumure, sans chauffage, par simple circulation sur des fagots de bois. Puis l'eau salée était chauffée dans les deux grands ateliers de cuisson. Les ouvriers ratissaient les cristaux, les femmes confectionnaient les pains de sels, les enfants nettoyaient les cendres. Le personnel travaillait dans des conditions très difficiles dans une chaleur de 50°C et en respirant les vapeurs acides.

Claude-Nicolas Ledoux a voulu construire l'usine idéale : sûre et hygiénique, avec ses bâtiments espacés, son plan en parfait demi-cercle, ses potagers et ses logements ouvriers. Il est convaincu, comme les autres architectes des Lumières (Boullée, Lequeu), que l'urbanisme rend la société meilleure. Outrepassant la commande, il imagine la cité idéale de Chaux autour de la saline avec son Temple de la paix, son Temple des vertus, sa Maison des plaisirs... Cette utopie s'inspire du modèle initial de Thomas More (1516), prolongé ensuite avec le phalanstère de Charles Fourier. Seule la saline est construite mais elle n'en révèle pas moins les préoccupations symboliques et mystiques de l'architecte : le demi-cercle évoque la course du soleil dans le ciel, la Maison du directeur est placée au centre en allégeance à un ordre hiérarchique et monarchique, l'oculus perçant son fronton est l'œil de la surveillance auquel nul n'échappe. L'utopie n'a pas à voir ici avec la démocratie, les colonnades de style néoclassiques matérialisent un ordre solide et vertical, la grotte de l'entrée évoque la lutte de la lumière contre les ténèbres.

### Déroulement de la séance

- ▶ Collectivement, exploiter les informations du poster en les complétant :
  - Interroger les élèves sur l'origine et le mode de production du sel d'Arc-et-Senans et leur demander s'ils connaissent une autre façon de produire du sel (marais salants).
  - Faire chercher la définition du mot « utopie » et ouvrir une discussion autour du concept de cité idéale (liberté/intérêt ou contrainte pour les ouvriers).
- ▶ Réalisation de la fiche en autonomie.
- ▶ Prolonger le travail par des exposés sur l'architecture utopique de Thomas More, Charles Fourier ou Le Corbusier ou sur les marais salants, les salins du Midi.

#### Sources documentaires complémentaires

Le site internet « passerelle » de la BNF présente les projets des architectes des Lumières, Ledoux et Boullée, les planches peuvent être consultées par les élèves ou projetées en classe.

Le film documentaire de Richard Copans *La Saline d'Arc et Senans* (Arte, Les Films d'ici, 2004), de format court, forme une excellente introduction aussi.

### De l'exploitation du sel au patrimoine mondial

La Saline royale est exploitée pour la Ferme générale jusqu'en 1790, date à laquelle la gabelle est abolie. Elle passe ensuite sous le contrôle de la Régie nationale des salines domaniales de l'Est jusqu'en 1840. Le marché du sel est alors libéralisé et une société anonyme des anciennes salines domaniales est créée en 1862 sous Napoléon III. La Saline royale est fermée en 1895 en raison de la concurrence du sel marin acheminé par voie ferrée et dont la production s'est industrialisée aux Salins du Midi. Le devenir du site est longtemps incertain : classé monument historique en 1926, acquis par le département du Doubs pour installer des haras, transformé en camp de réfugiés espagnols en 1939, centre de rassemblement des Tziganes et des nomades sous Vichy, camp de prisonniers allemands à la Libération... Son statut de patrimoine majeur est acquis en 1973 quand il obtient le label de « Centre culturel de rencontre », puis scellé définitivement en 1982 lorsque la Saline royale d'Arc-et-Senans devient la première usine inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Magnifiquement conservée, elle accueille des expositions, des concerts, un festival des jardins et accueille 100 000 visiteurs par an.

## Réponses attendues

**1- Epoque :** XVIII<sup>e</sup> siècle, siècle des Lumières, règne de Louis XV

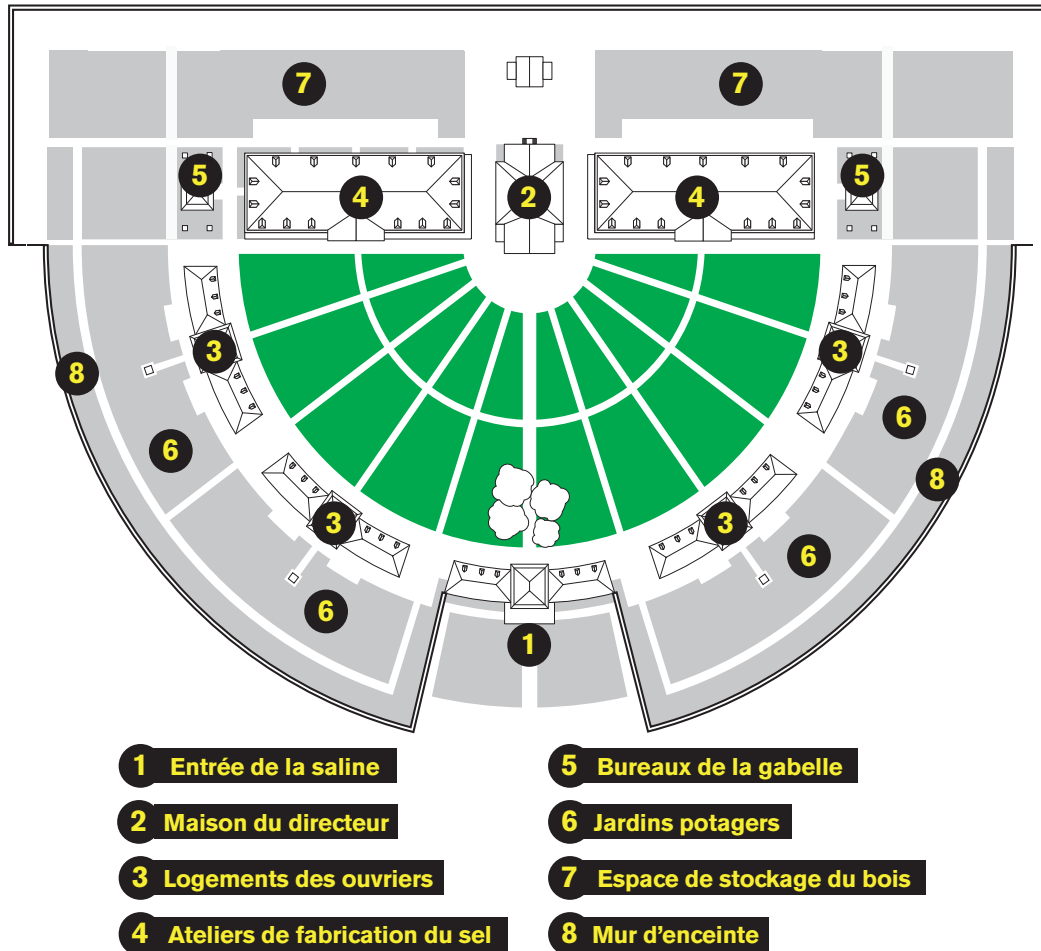
**Région :** Franche-Comté

**2-** Le sel de la Saline royale d'Arc-et-Senans a pour origine des gisements de sel issus de l'évaporation d'une mer disparue.

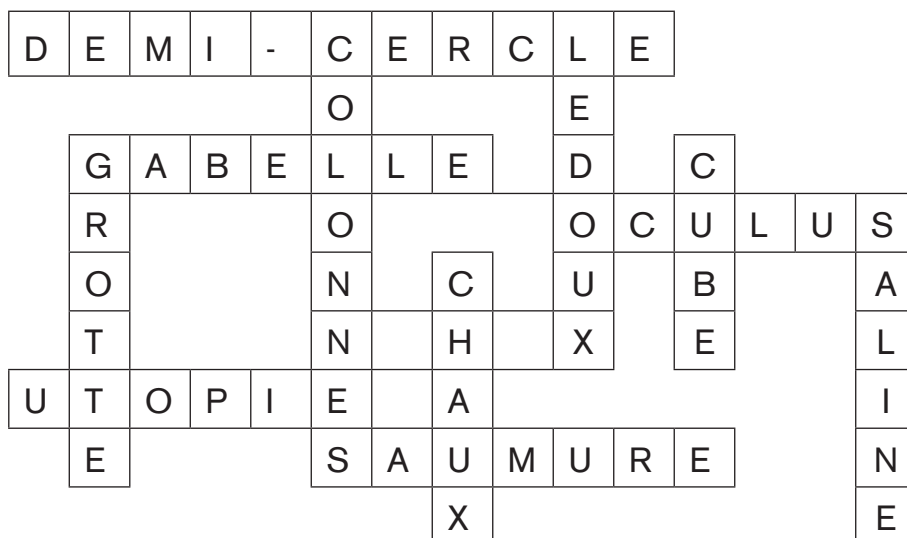
Il y a 215 millions d'années, le Jura et le bassin salifère de Franche-Comté étaient recouverts de mers peu profondes et

**3-**

il y faisait chaud. Petit à petit, l'eau de mer s'est évaporée, laissant une couche de sel sur la terre. La dérive des continents et le déplacement des montagnes a coincé cette couche sous terre, entre deux couches de marnes (roche sédimentaire) à 250 m de profondeur. (Source : Comité des Salines de France).



**4-**



**5-** Sur le plan esthétique, le plan en demi-cercle parfait et l'architecture des bâtiments (notamment la porte d'entrée et la maison du directeur) sont irréprochables et grandiose. La présence sur le site de l'usine des logements ouvriers, d'une chapelle, de potagers peut paraître comme des avantages mais aussi comme des contraintes pour les familles : obligation de

vivre sur le site de l'usine, surveillance permanente, travail pénible, vie en autarcie.

La cité idéale de Ledoux organise la société selon un ordre monarchique : la Maison du maître, serviteur du roi, est au centre et contrôle la vie des ouvriers.